

Paris-Dakar en Valais

Plus de 40 équipages ont embarqué à bord de Puch et se sont élancés à l'assaut des chemins de montagne valaisans. Le rallye de la Fédération suisse des sociétés de troupes motorisées (FSSTM) a eu lieu les 21 et 22 septembre avec l'appui de l'armée. Pendant deux jours, les participants ont pu démontrer leur compétence de conduite et de lecture de carte dans une ambiance compétitive mais toujours conviviale.



Ils étaient plus de 80 chauffeurs issus de tout le pays à trépigner d'impatience le matin du 21 septembre à Vérolliez (VS) en attendant le départ du rallye de la FSSTM. Cette fédération regroupe les sociétés cantonales de troupes motorisées. Composées à la fois de militaires anciens et actifs, ces sociétés permettent aux membres d'entretenir leurs compétences de conduite des véhicules de l'armée en dehors du service. Puis, le chef du rallye, le capitaine Georgy Zäch, prit la parole pour rappeler les dernières consignes: «La sécurité est fondamentale ! Donc n'oubliez pas de faire attention aux limitations de vitesse, surtout en zones résidentielles». Alors sonna l'heure du départ et chaque équipage reçut ses consignes et une carte pour accomplir la première étape. Chaque équipage se composait d'un chauffeur et d'un copilote responsable de lire la carte. «Le chauffeur doit obéir aux instructions du copilote. C'est lui qui décide des directions», explique Peter Wohlhauser, président de la section de Haute-Argovie.

Organisé cette année par la section valaisanne, le rallye prévoyait six étapes réparties sur deux jours, dont une de nuit. Chaque étape était jalonnée et devait être accomplie dans un intervalle de temps donné. Les participants sont passés tour à tour par Charrat, Sion, Saxon et Verbier. La troisième étape, particulièrement corsée, les a vus partir du col du Lein pour rejoindre le lac de Champex en passant par des chemins de montagne caillouteux particulièrement raides. De quoi découvrir les multiples facettes des montagnes valaisannes. A chaque fin d'étape, c'était l'heure du débriefing: «Tu as trouvé le bon chemin ?», «Tu as vu le radar?», «A ce croisement, quelle direction tu as prise ?»...

La FSSTM a pu bénéficier du soutien de l'armée, qui a mis à disposition les cantonnements ainsi que la quarantaine de Puch nécessaire. «Ça va dans les deux sens», explique Wohlhauser, «l'armée nous soutient car nous entraînons des compétences de conduite que nous mettons ensuite à leur disposition en effectuant régulièrement des transports de troupes ou de matériel pour le compte de la Base logistique de l'armée (BLA)». Les sociétés de troupes motorisées sont également responsables de la formation des jeunes chauffeurs, qui pourront ensuite intégrer une école de recrues dans cette fonction. L'un d'eux, Benoît Pécoud, 19 ans, participait cette année au rallye de la FSSTM avec la section fribourgeoise: «C'est mon premier rallye suisse avec la FSSTM. En tant que

jeune chauffeur, j'ai été incorporé comme chauffeur sur Piranha et je vais accomplir mon ER à Bière en janvier prochain».

Au terme du rallye, c'est la section fribourgeoise qui l'a emporté avec un équipage composé du sergent Vincent Schwab et du soldat Yuri Bagutti. Les organisateurs tiraient quant à eux un bilan positif: «ça a demandé énormément de boulot mais tout s'est très bien passé et le nombre d'inscrits est largement supérieur à la moyenne», se félicite le sergent-major chef David Joss. «Le rallye valaisan est toujours très apprécié», conclut le président de la FSSTM, le lieutenant-colonel Sylvain Röbig, qui s'est également réjoui de voir un retour en force des jeunes lors de cette édition.

Galerie



Le capitaine Georges Zäch donne les dernières instructions aux participants avant le départ de la première étape.



Pas question de partir tout de suite ! Pour chaque étape, il faut d'abord étudier la carte et tracer le chemin à suivre.



Benoît Pécoud, jeune chauffeur de 19 ans, participait au rallye en civil avec la section fribourgeoise.



La cinquième étape passait à travers les vignes valaisannes dans la région de Saxon.



Passage du col de la Croix de Cœur, sur les hauteurs de Verbier.



Les vainqueurs: le sergent Vincent Schwab (gauche) et le soldat Yuri Bagutti.